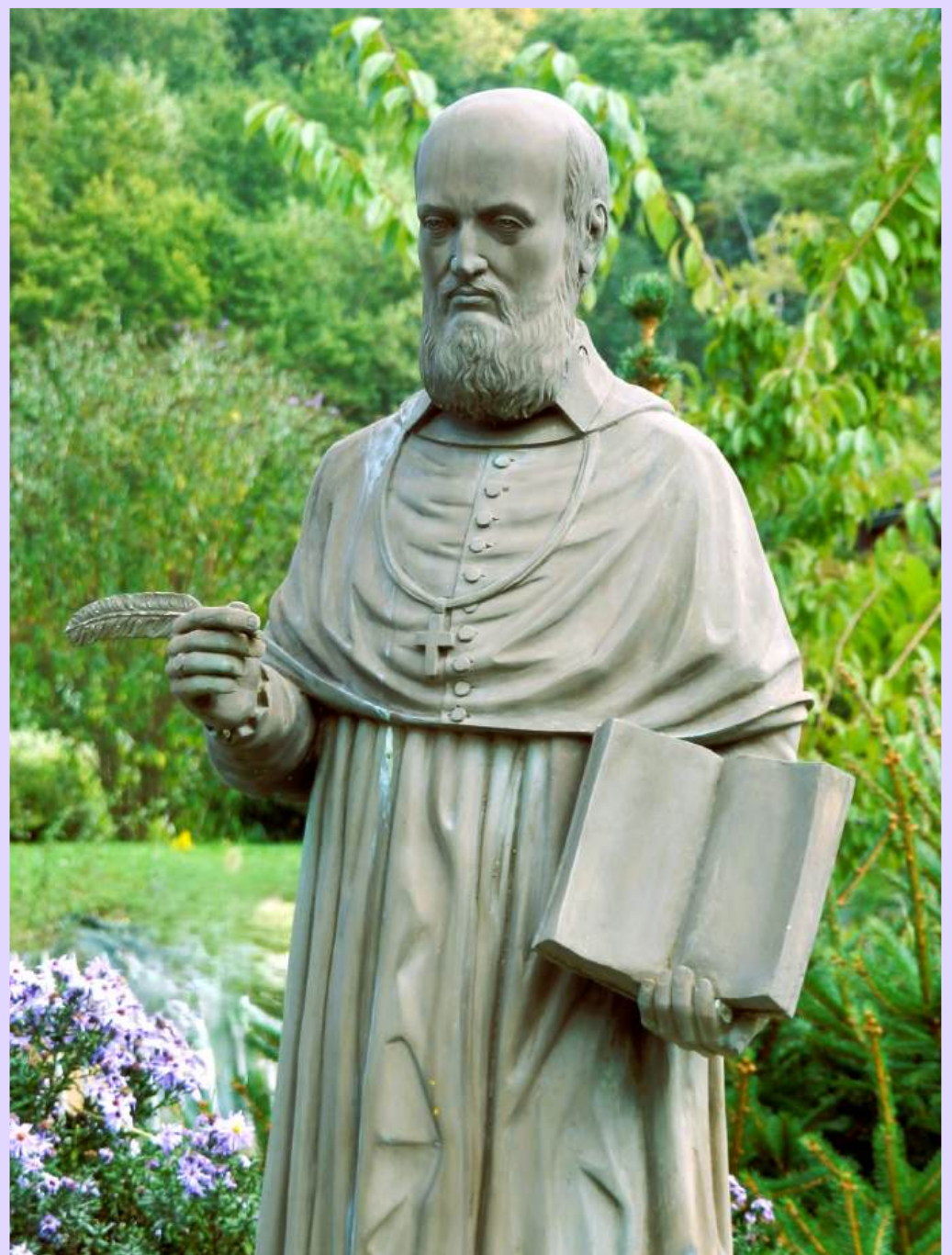


Ecrits - Pensées de Saint François de Sales





Annecy ma pauvre petite coquille qui m'est plus chère que tous les palais.



Je suis sorti de votre ville, mais votre ville ne sortira jamais de mon cœur.



Annecy,
où j'ai appris à me plaire
puisque c'est la barque dans laquelle il faut que je vogue
pour passer de cette vie à l'autre.



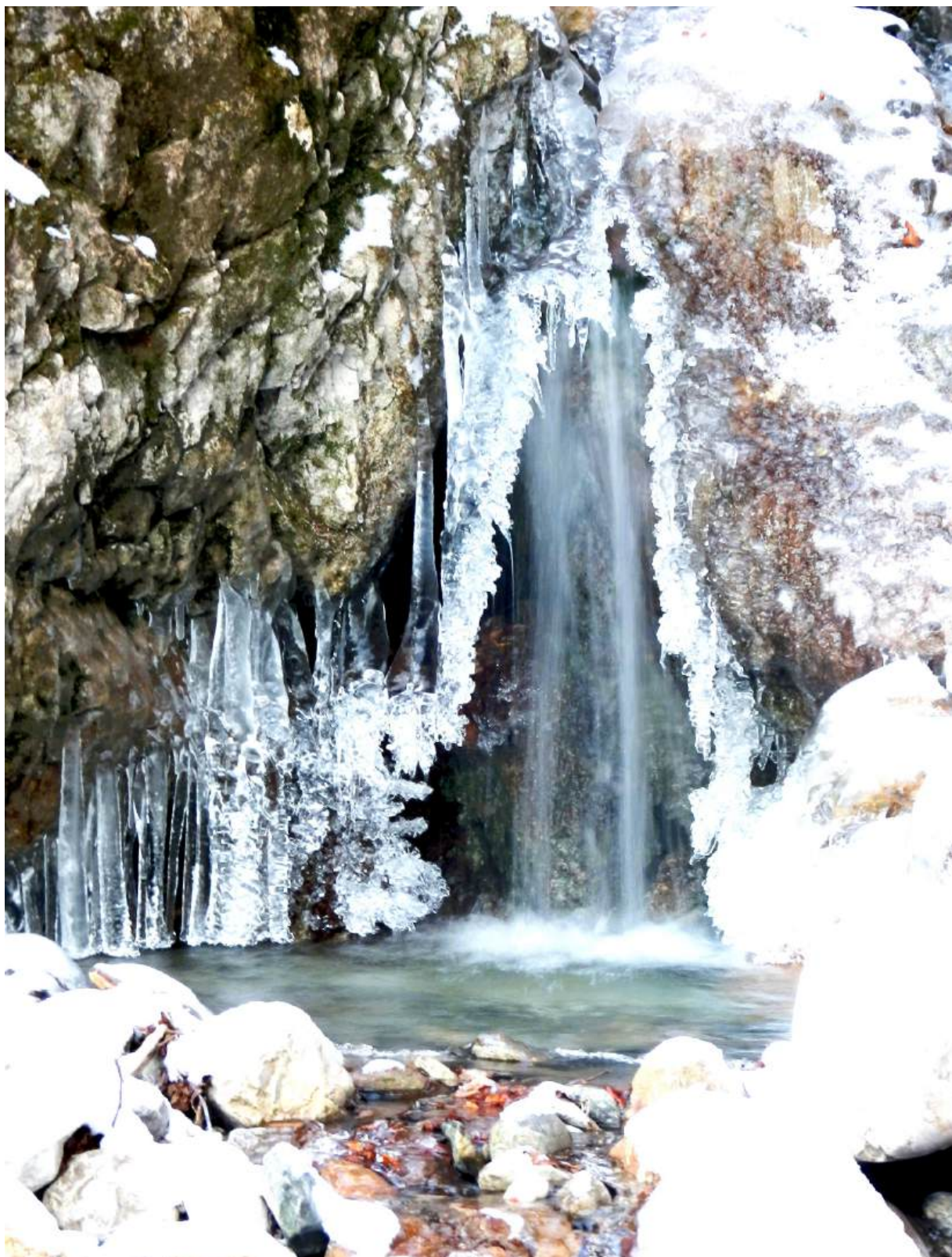
Nous sommes des roseaux qui nous laissons emporter à toutes nos humeurs
exposés aux orages et tempêtes.



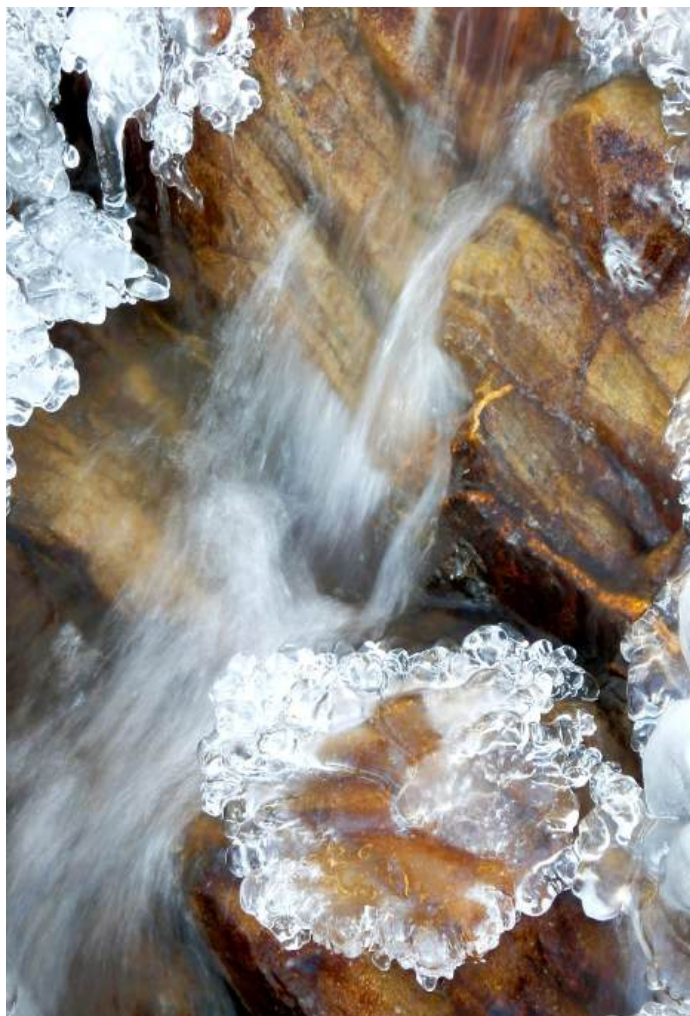
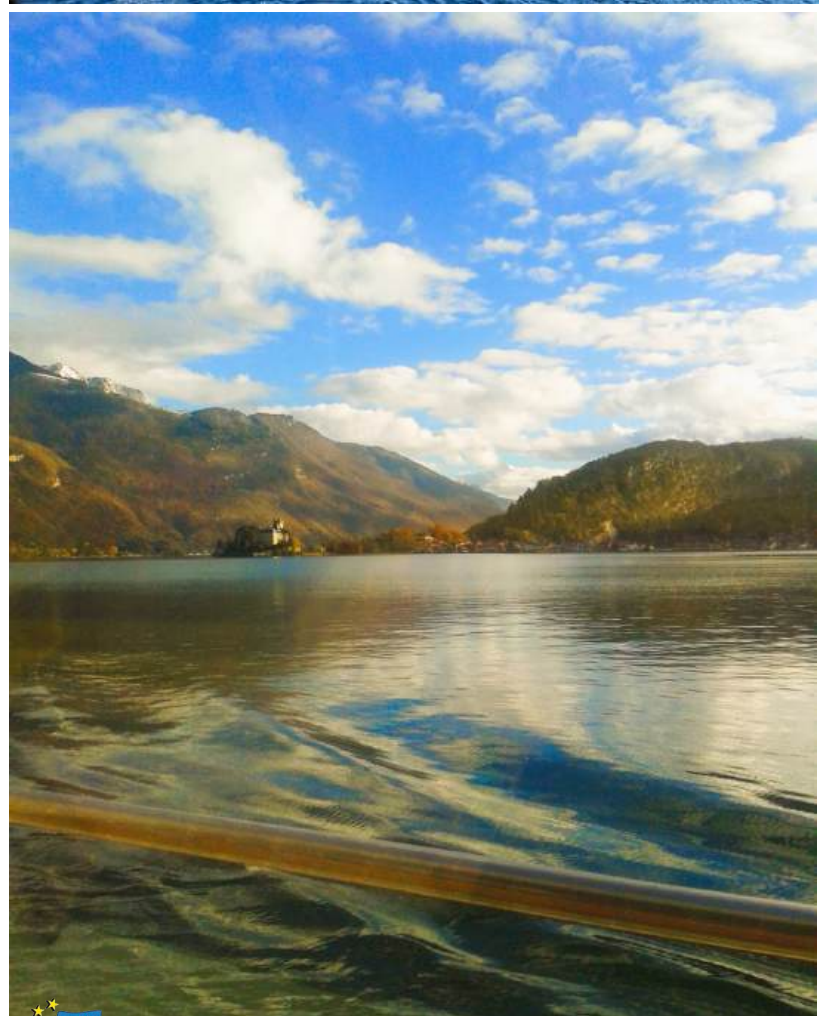
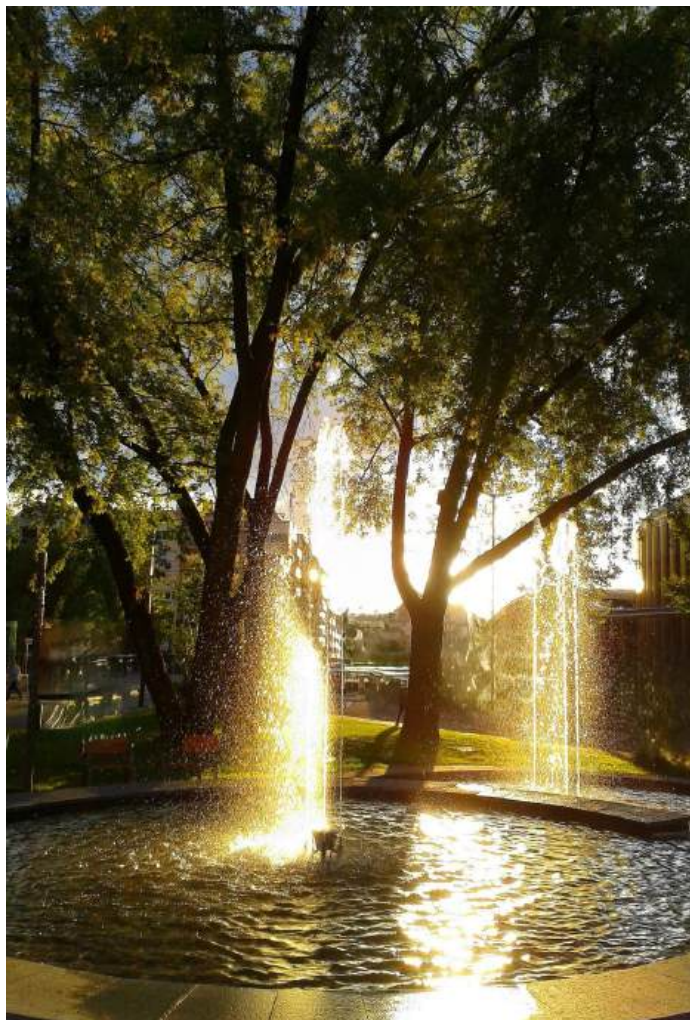
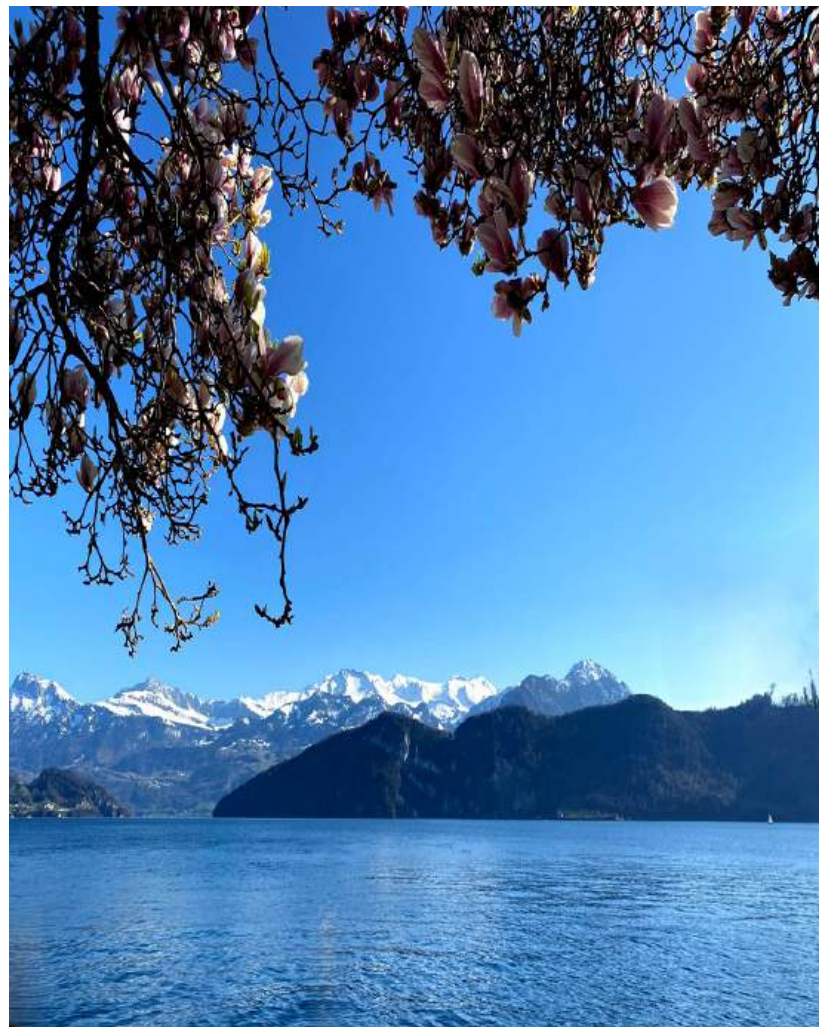
... Nous sommes des roseaux... mais des roseaux d'or...



chétifs roseaux ... mais roseaux d'or ...



Croyez que mon cœur placé au milieu des montagnes de neige et parmi la glace n'a point de froideur pour votre cœur.



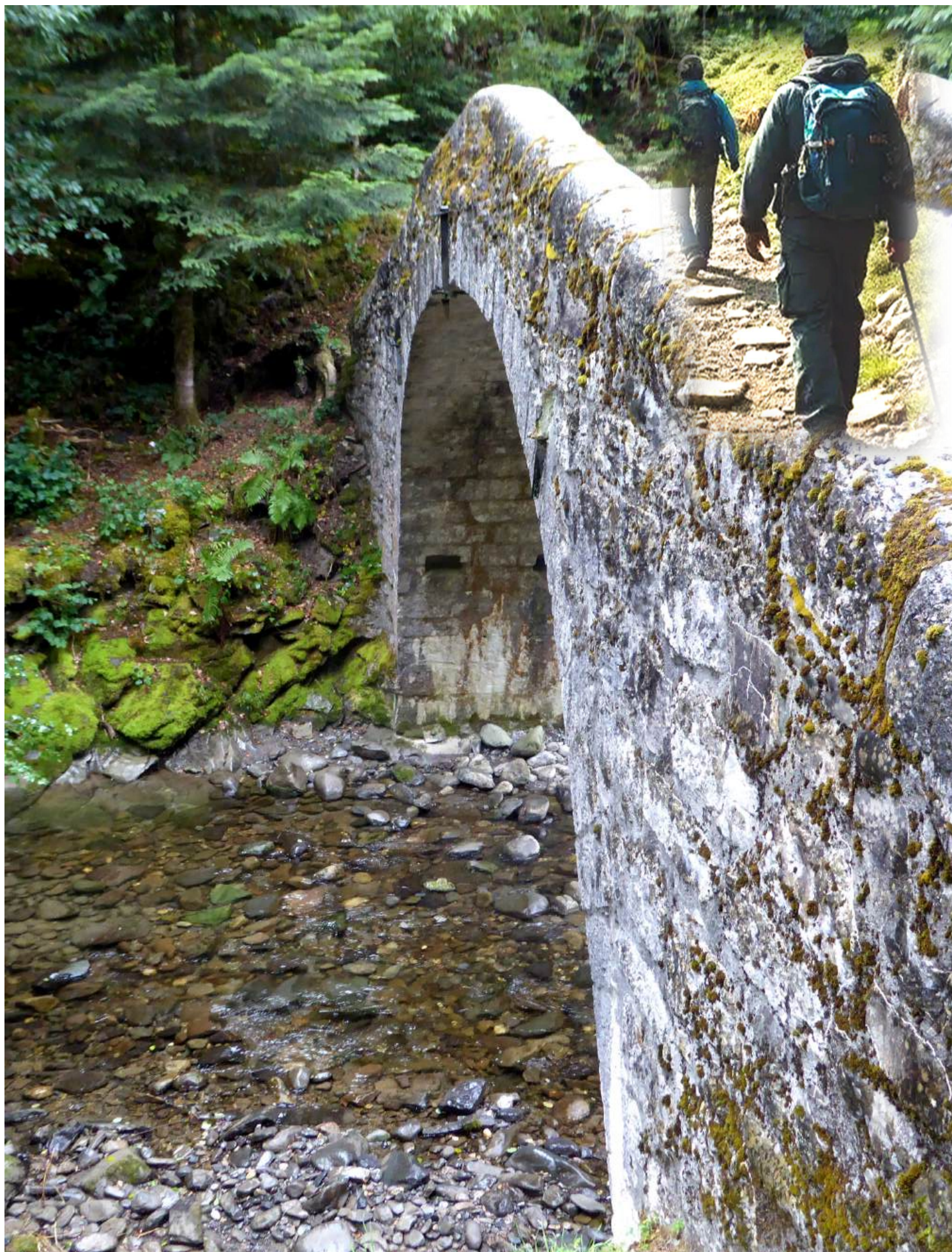
Je vois toutes les saisons de l'année se rencontrer en votre âme



La terre comparaît maintenant toute diaprée de son verdissant et fleurissant émail



N'avez-vous point rencontré Notre Sauveur ? Car il vous attendait partout.

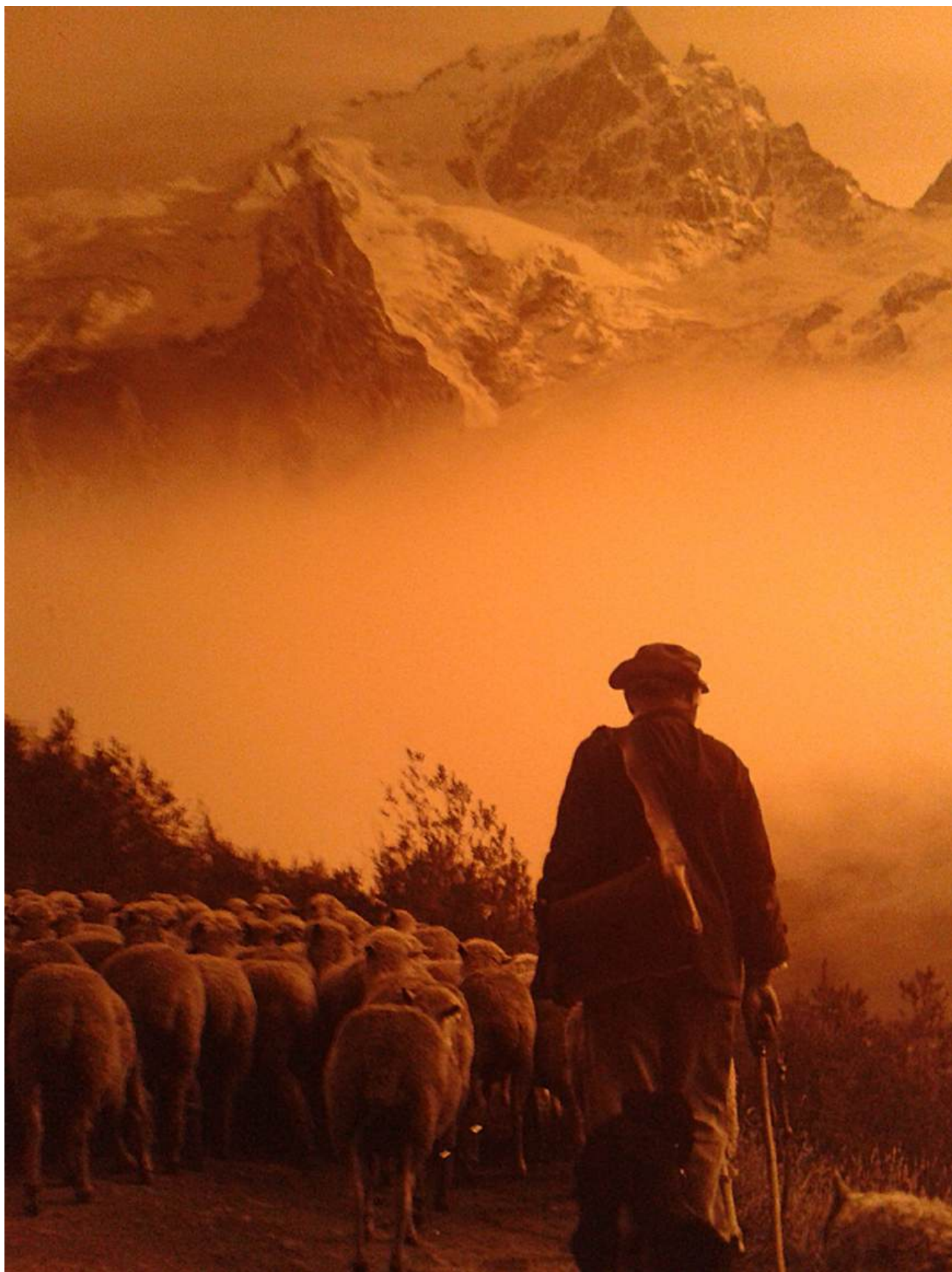


Le pèlerin qui va gaiement et chante en son voyage, se désennuie et s'allège de la peine du chemin.



Plus un chemin nous est connu et plus nous le hantons, plus nous y connaissons de gens et plus volontiers aussi nous y cheminons et aussi plus facilement..

Mais par de tels chemins, nous arrivons plus tard au gîte parce qu'ayant beaucoup de connaissances ici nous parlons à l'un là, nous parlons à l'autre ici, nous entrons dans la boutique de l'un là, nous nous arrêtons avec un ami.



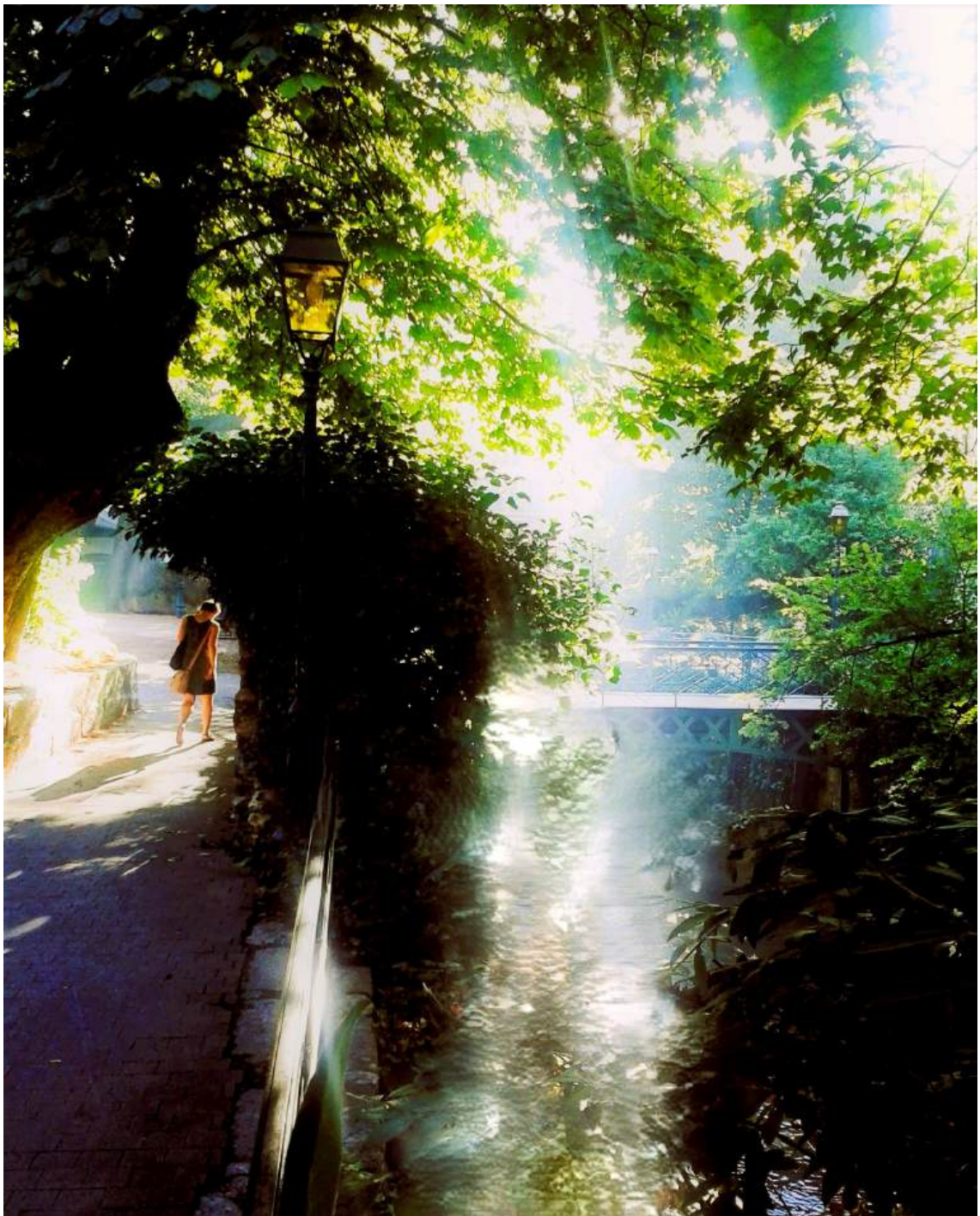
Depuis que je suis berger, je n'ai jamais dit parole passionnée en colère à mes brebis.



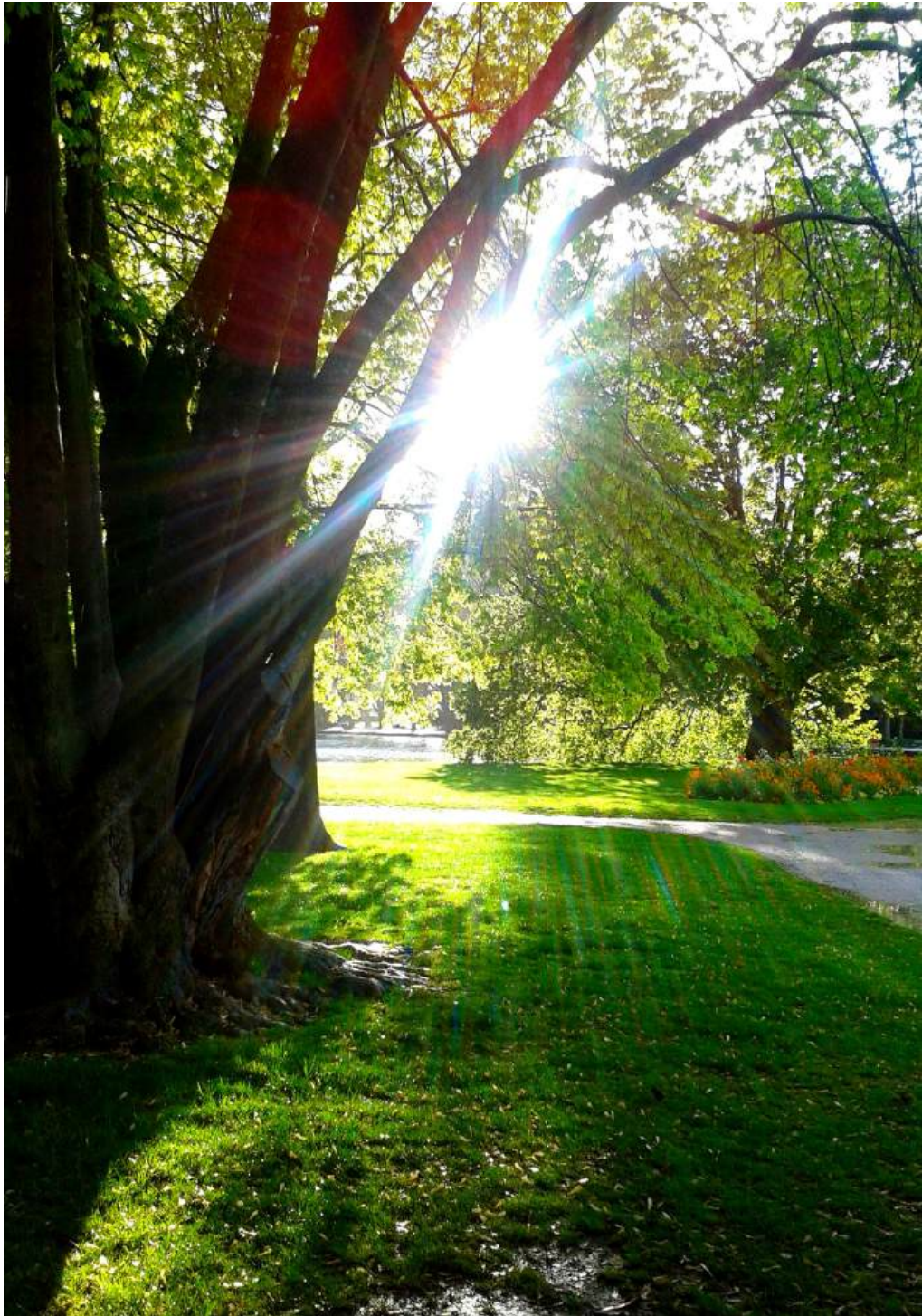
De quoi sert-il de bâtir des châteaux en Espagne puisqu'il nous faut habiter en France ? c'est ma vieille leçon..



C'est pourquoi vous êtes sorties du monde et vous montez pas à pas. Ne regardez point en arrière voyez devant vos yeux, le ciel.



Le chemin par lequel elle doit suivre cette vocation n'est point extraordinaire...
qu'elle se repose en Dieu, qu'elle marche devant lui en simplicité et humilité,
qu'elle ne regarde point où elle va mais avec qui elle va.



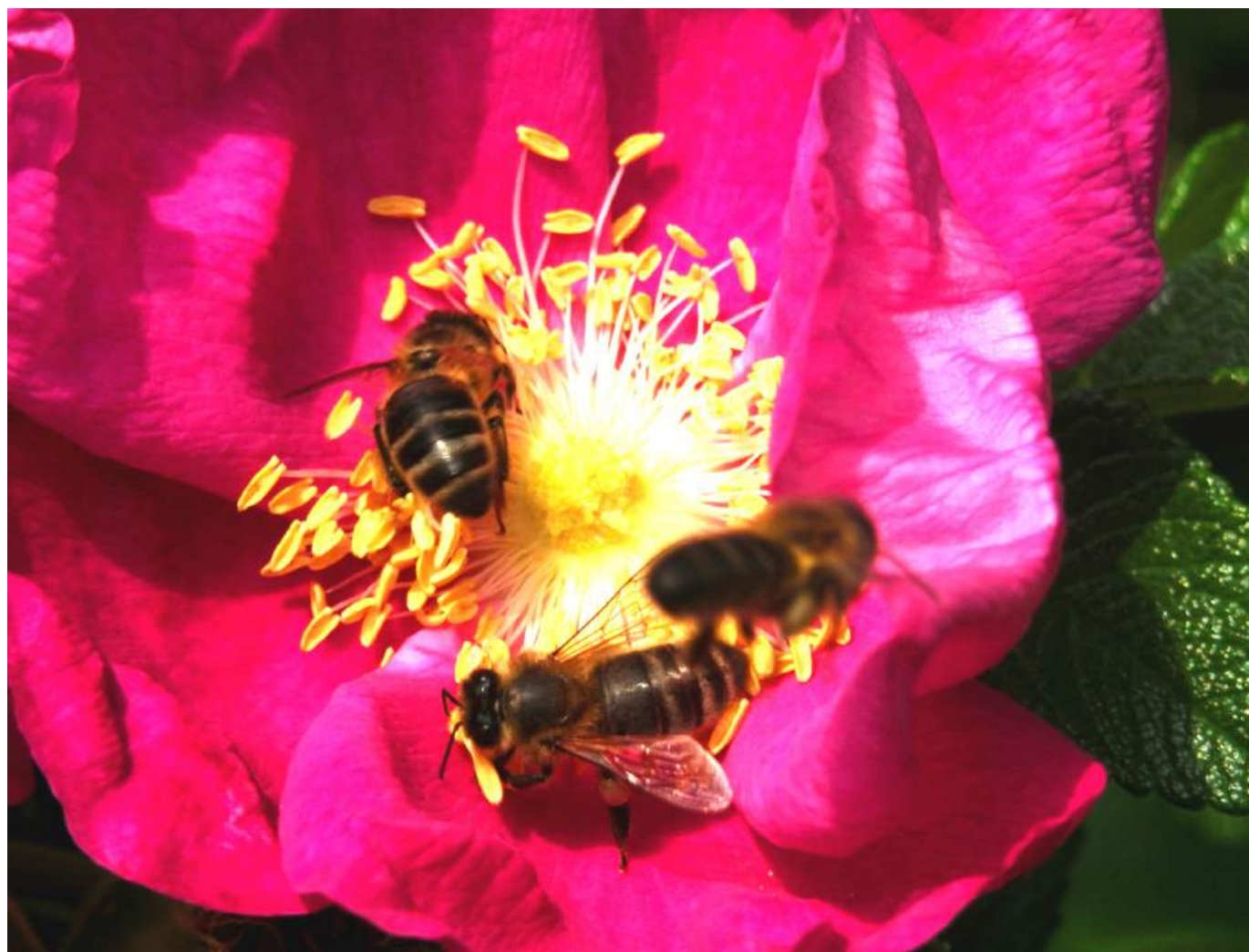
Nous marchons et nous émouvons pour aller en quelque délicieux jardin auquel étant arrivé nous ne laissons pas de marcher et remuer derechef non plus pour y venir mais pour nous promener et passer le temps en ce lieu.



Des exclamations et des traits amoureux une girandole de feux artificiels
qui jettent de toute part des flammes.



Comme les abeilles, voyant le brouillard ou temps nubileux, se retirent en leurs ruches à ménager le miel, ainsi les cogitations des bonnes âmes ne sortent pas sur des objets embrouillés, ni parmi les actions nubileuses des prochains ; ainsi pour éviter la rencontre, se ramassent dedans les cœurs, pour y ménager les bonnes résolutions de leur amendement propre.



Les abeilles n'ont aucun arrêt tandis qu'elles n'ont point de roi, mais dès aussitôt que leur roi est né elles se tiennent ramassées autour de lui.



La méditation est semblable à celui qui odore l'œillet, la rose, le thym, le jasmin, la fleur d'oranger, l'un après l'autre, distinctement, mais la contemplation est pareille à celui qui odore l'eau de senteurs composées de toutes ces fleurs, car celui-ci en un seul sentiment reçoit toutes les odeurs unies que l'autre avait senties divisées et séparées.



Avant qu'il ait des ailes, l'oiseau ne connaît son impuissance que par l'essai du vol.. puisque vous n'avez pas encore vos ailes pour voler et que votre impuissance met une barrière à vos efforts, ne vous débattez point, ne vous empressez pas, vos ailes s'en fortifieront plus à voler.



Si une action pouvait avoir cent visages, il faut la regarder en Celui qui est le plus beau.



Il ne faut pas rompre les cordes ni quitter le luth quand on s'aperçoit du désaccord ; il faut prêter l'oreille pour voir d'où vient la discordance et, doucement, tendre la corde et la relâcher, selon que l'art le requiert.



Qu'est-ce que la vie des saints sinon autre chose que l'Évangile mis en œuvre ? Il n'y a pas plus de différence entre l'Évangile écrit et la vie des saints qu'entre une musique notée et une musique chantée.

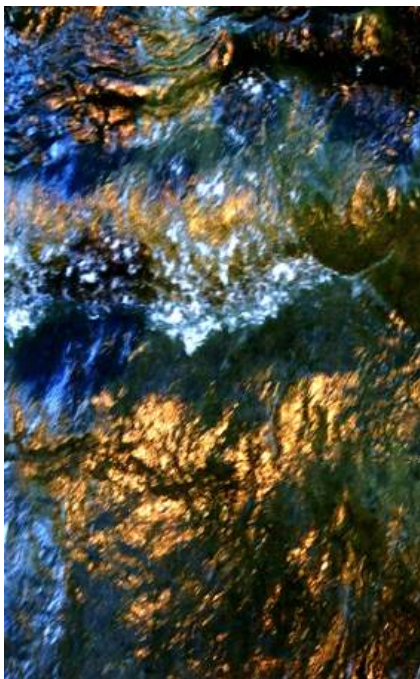


Soyons ce que nous sommes et soyons-le bien
pour faire honneur au Maître-Ouvrier dont nous sommes la besogne.

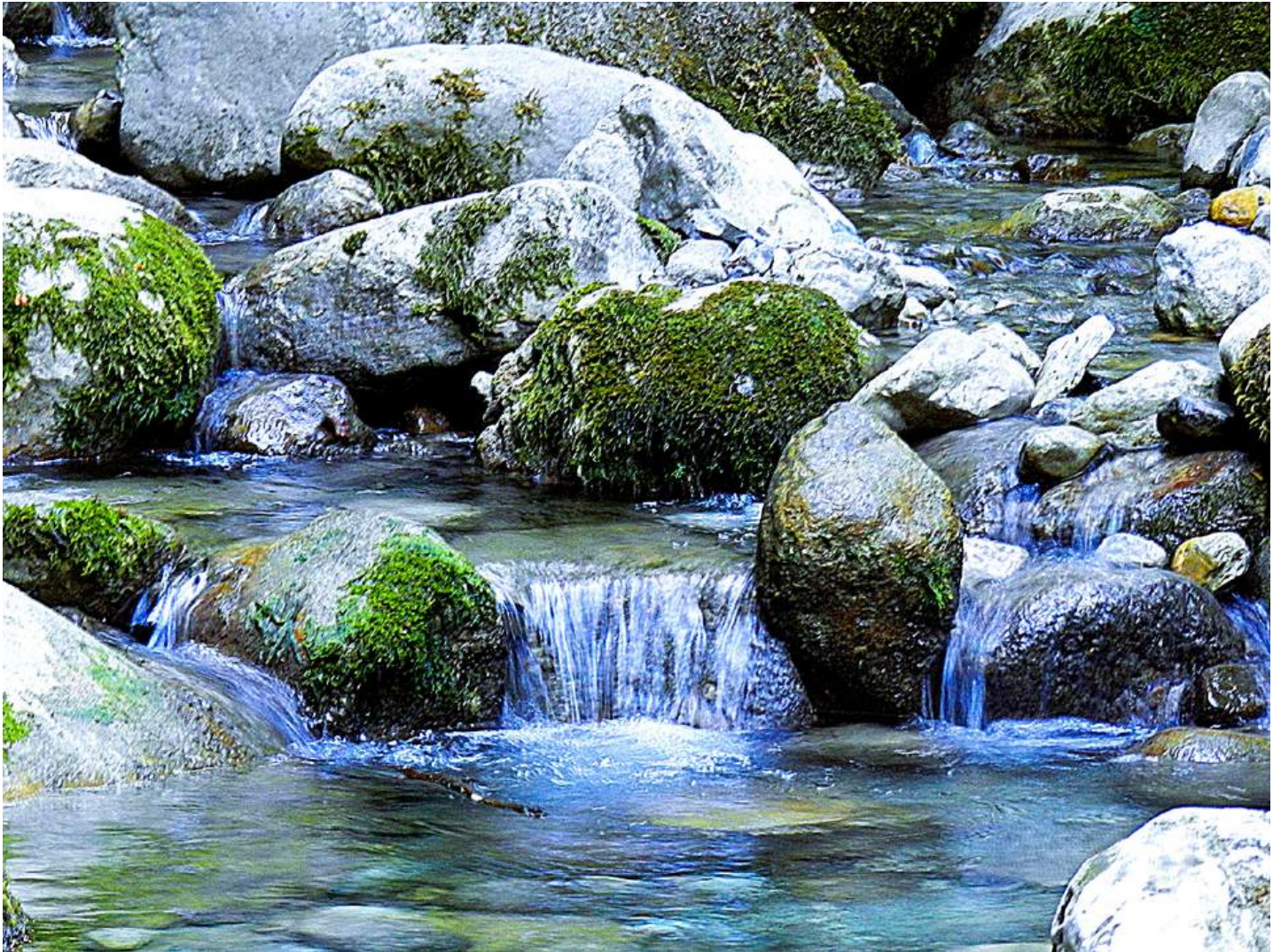


Les roses ne se trouvent pas sans épines ; nous ne devons pas craindre de nous piquer pour cueillir ces belles roses parmi les difficultés ; car ensuite, elles s'épanouiront et jetteront une odeur qui réjouira notre cœur.

Ici-bas point de plaisir sans mélange de quelque douleur.
Point de rose sans épines.



Il en est de même pour l'homme qui est, selon le dire des anciens, un abrégé du monde ; car jamais il n'est dans un même état, et sa vie s'écoule sur cette terre comme les eaux flottant et ondoyant en une perpétuelle diversité de mouvements qui tantôt l'élèvent en espérance, tantôt l'abaissent par la crainte, tantôt le plient à droite par la consolation, tantôt à gauche par l'affliction, et jamais une seule de ses journées ni même une de ses heures n'est entièrement pareille à l'autre.



Il faut que je vous apprenne à parler latin « *sussuratio* » veut dire un gazouillement un petit bruit ou murmure que font les petits ruisseaux dans lesquels il y a des pierres qui faisaient flotter et ondoyer les eaux les empêchant de couler sans bruit.



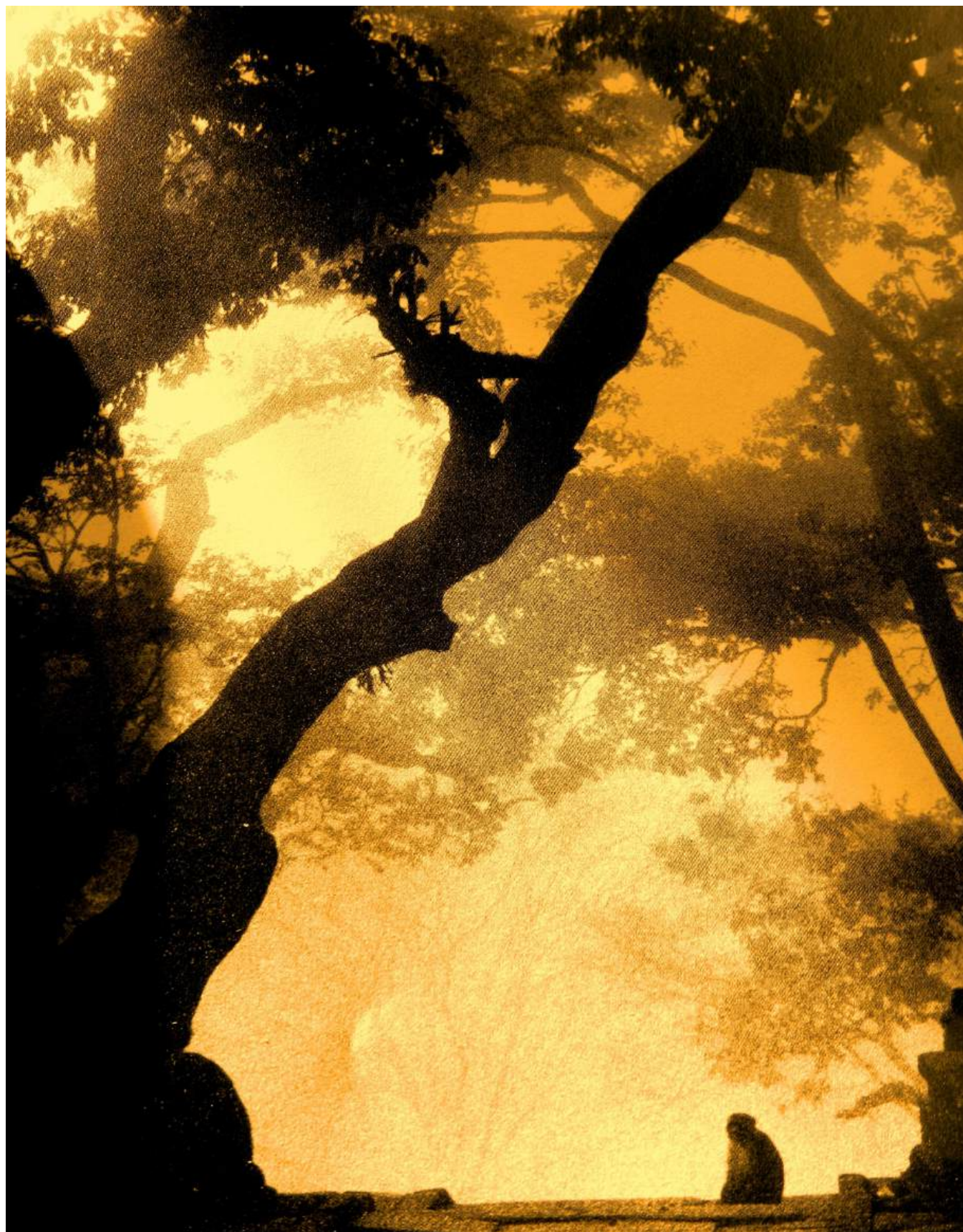
Par la prière du matin, vous ouvrez les fenêtres de votre âme au Soleil de justice ;
par celle du soir, vous les fermez aux ténèbres de l'enfer.



L'amour est la vie de notre cœur ; et comme le contrepoids donne le mouvement à toutes les pièces mobiles d'une horloge, aussi l'amour donne à l'âme tous les mouvements qu'elle a.



Quel est le temps le plus propre pour donner et consacrer à Dieu ? C'est le temps présent, à cette heure même ; c'est le vrai temps car celui qui est passé n'est plus le nôtre, le futur n'est pas non plus en notre pouvoir ; c'est donc le présent qui est le meilleur.



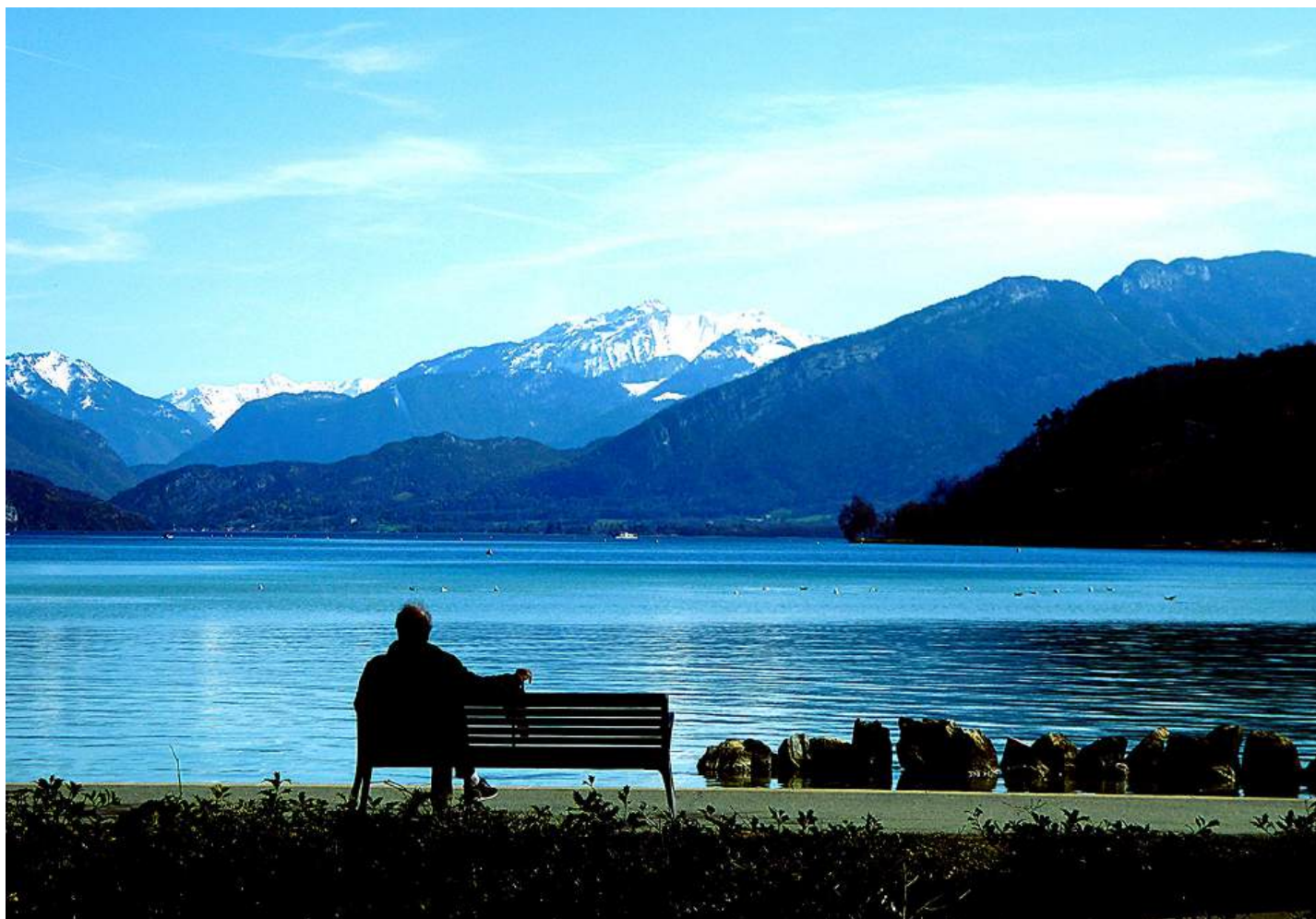
Quel bonheur d'être là, seul à seul avec Dieu, sans que personne sache ce qui se passe entre Dieu et le cœur.



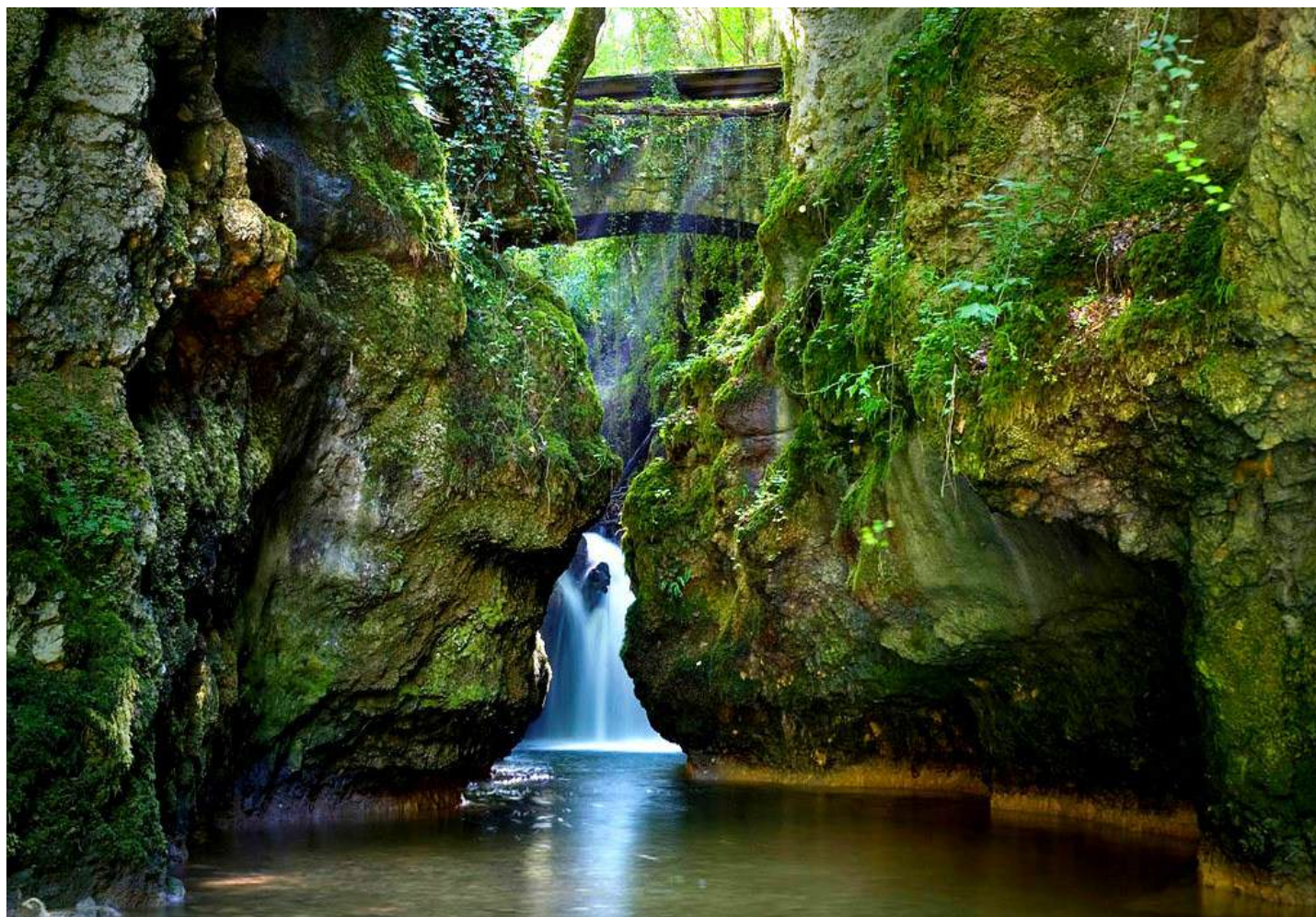
Je ne cesse d'implorer le Saint Esprit pour vous afin qu'il vous échauffe de plus en plus et qui enfin vous brûle toute du feu sacré de son amour.



Que veux-je dire par tout ceci, sinon que nous, qui sommes plus que les cieux et que tout ce qui est créé, puisque le tout a été fait pour nous, et non pour eux, nous sommes beaucoup plus capables d'annoncer la gloire de Dieu que non pas les cieux et les astres.



Le monde est tellement entré dans le cœur de l'homme que l'homme est devenu monde et le monde homme.



Où que nous allions, où que nous soyons, nous trouvons Dieu présent .



Un fleuve sortait du lieu de délices pour arroser le paradis terrestre, et de là se séparait en quatre chefs **(ruisseaux principaux devenant des fleuves)*
Or l'homme est en un lieu de délices où Dieu fait sourdre le fleuve de la raison et lumière naturelle pour arroser tout le paradis de notre cœur ; et ce fleuve se divise en quatre chefs, c'est-à-dire, prend quatre courants selon les régions de l'âme.



L'homme est le paradis du paradis même, puisque le paradis terrestre n'était fait que pour être le séjour de l'homme, comme l'homme a été fait pour être le séjour de Dieu.



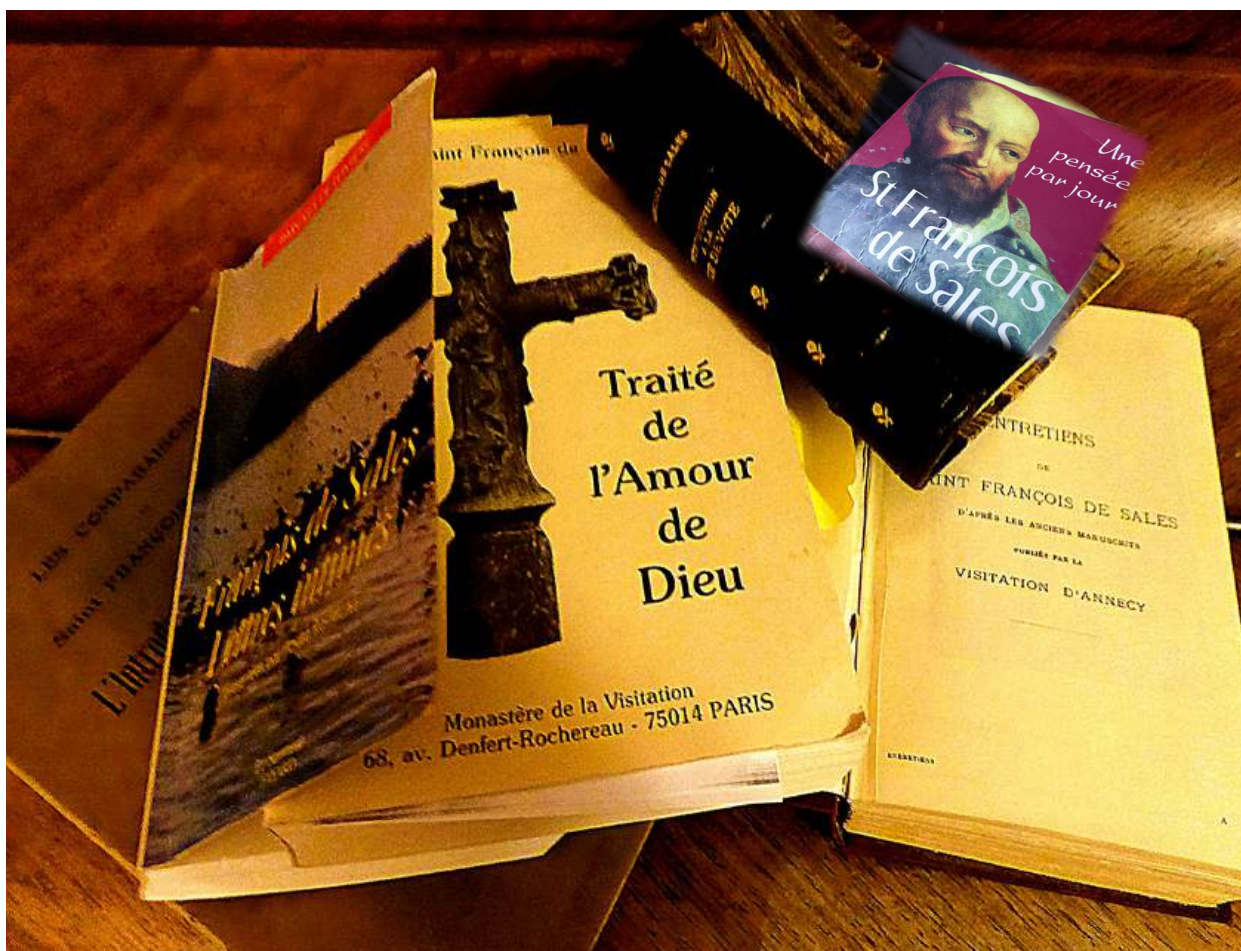
En le regardant souvent par la méditation, toute votre âme se remplira de lui.



Si la charité est un lait, la dévotion en est la crème ; si elle est une plante, la dévotion en est la fleur ; si elle est une pierre précieuse, la dévotion en est l'éclat ; si elle est un baume précieux la dévotion est l'odeur et l'odeur de suavité qui conforte les hommes et réjouit les anges.



Il faut tout faire par amour, rien par force.



Références des textes choisis à partir de :

Ses œuvres (édit La Pléiade) (pages 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 17, 20, 27, 34, 35, 36, 39)

L'Introduction à la vie dévote (page 15, 28,,41)

Le Traité de l'Amour de Dieu (pages 21, 31, 38)

Les entretiens (page 29)

Les lettres (page 42)

Les opuscles (page 12)

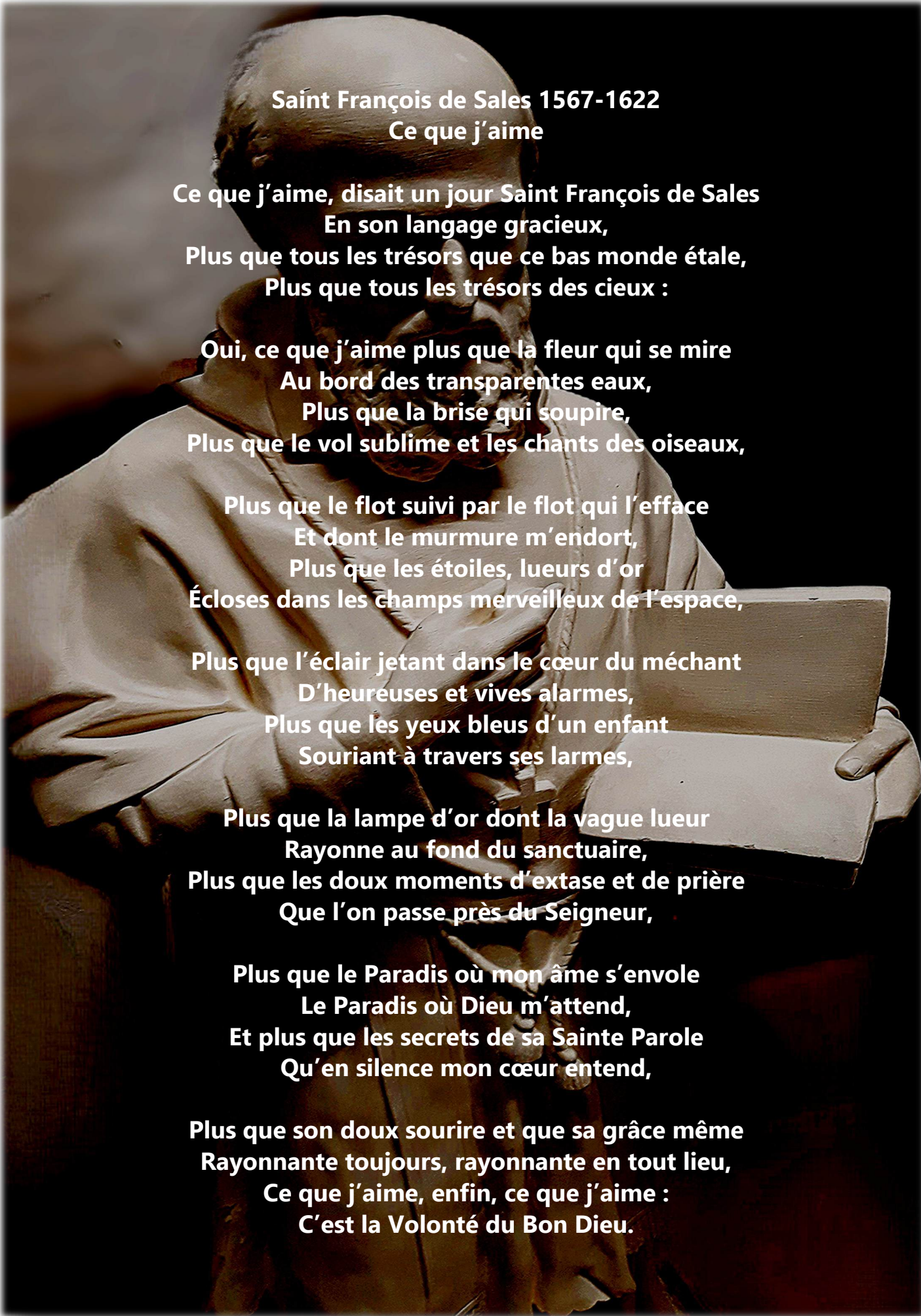
Les sermons (page 9)

Une pensée par jour St François de Sales (3ième édition, 2010) - pages 10, 11, 24, 25, 26, 27, 30, 32, 33, 37, 40)

Ce livret est inspiré du Film « Je Tire Chemin » de Jack Lesage

<https://www.letelepherique.org/le-catalogue-des-collections-je-tire-chemin-527-3655-0-78.html>

Photos Ph. Goix (Autour d'Annecy-Chamonix, en Chablais, canton de Vaud (CH),
Le Bourget du Lac, Toscane (I), Terre Sainte sauf pages 23, 35, 38 39)



Saint François de Sales 1567-1622
Ce que j'aime

Ce que j'aime, disait un jour Saint François de Sales
En son langage gracieux,
Plus que tous les trésors que ce bas monde étale,
Plus que tous les trésors des cieux :

Oui, ce que j'aime plus que la fleur qui se mire
Au bord des transparentes eaux,
Plus que la brise qui soupire,
Plus que le vol sublime et les chants des oiseaux,

Plus que le flot suivi par le flot qui l'efface
Et dont le murmure m'endort,
Plus que les étoiles, lueurs d'or
Écloses dans les champs merveilleux de l'espace,

Plus que l'éclair jetant dans le cœur du méchant
D'heureuses et vives alarmes,
Plus que les yeux bleus d'un enfant
Souriant à travers ses larmes,

Plus que la lampe d'or dont la vague lueur
Rayonne au fond du sanctuaire,
Plus que les doux moments d'extase et de prière
Que l'on passe près du Seigneur,

Plus que le Paradis où mon âme s'envole
Le Paradis où Dieu m'attend,
Et plus que les secrets de sa Sainte Parole
Qu'en silence mon cœur entend,

Plus que son doux sourire et que sa grâce même
Rayonnante toujours, rayonnante en tout lieu,
Ce que j'aime, enfin, ce que j'aime :
C'est la Volonté du Bon Dieu.